



Š i f r a k a n d i d a t a :

Državni izpitni center



M 2 1 1 2 6 2 1 1

SPOMLADANSKI IZPITNI ROK

Višja raven
FRANCOŠČINA
Izpitna pola 1

- A) Bralno razumevanje
B) Poznavanje in raba jezika

Torek, 15. junij 2021 / 60 minut (35 + 25)

*Dovoljeno gradivo in pripomočki:
Kandidat prinese nalivno pero ali kemični svinčnik.*

SPLOŠNA MATURA

NAVODILA KANDIDATU

Pazljivo preberite ta navodila.

Ne odpirajte izpitne pole in ne začenjajte reševati nalog, dokler vam nadzorni učitelj tega ne dovoli.

Prilepite kodo oziroma vpišite svojo šifro (v okvirček desno zgoraj na tej strani).

Izpitna pola je sestavljena iz dveh delov, dela A in dela B. Časa za reševanje je 60 minut. Priporočamo vam, da za reševanje dela A porabite 35 minut, za reševanje dela B pa 25 minut.

Izpitna pola vsebuje 2 nalogi v delu A in 3 naloge v delu B. Število točk, ki jih lahko dosežete, je 46, od tega 20 v delu A in 26 v delu B. Za posamezno nalogo je število točk navedeno v izpitni poli.

Rešitve pišite z nalivnim peresom ali s kemičnim svinčnikom v izpitno polo v za to predvideni prostor **znotraj okvirja**. Pišite čitljivo in skladno s pravopisnimi pravili. Če se zmotite, napisano prečrtajte in rešitev zapišite na novo. Nečitljivi zapisi in nejasni popravki bodo ocenjeni z 0 točkami.

Zaupajte vase in v svoje zmožnosti. Želimo vam veliko uspeha.

Ta pola ima 12 strani, od tega 1 prazno.



A) BRALNO RAZUMEVANJE

Exercice 1

Lisez attentivement le texte.

Illustratrice, elle a été repérée par Karl Lagerfeld

Tiffany, 30 ans, rêvait de devenir illustratrice. Sur son parcours peu banal, elle s'est trouvé un parrain de choix: Karl Lagerfeld.

En trois ans, ma vie a radicalement changé. De jeune chômeuse en galère, je suis devenue blogueuse à succès. Repérée par Karl Lagerfeld, je m'appête à sortir un roman graphique sur lui et j'ai une dizaine de projets super excitants en attente aux quatre coins du monde. C'est dingue! Pourtant, en avril 2012, la situation n'était vraiment facile pour moi.

J'avais quitté un poste dans la mode qui ne me correspondait plus et je venais de me faire virer d'un nouveau boulot au bout de cinq jours. La honte... Je me revois encore dans le bus qui me ramenait chez moi, me demandant ce que j'allais bien pouvoir faire de ma vie. J'ai commencé par retourner chez mes parents pour m'épargner un loyer devenu trop lourd. C'est dans ma chambre d'enfant que j'ai eu l'idée de mon blog, Le Meilleur des Mondes Possibles. L'idée, c'était de raconter en croquis et avec humour les coulisses de la mode mais aussi mon quotidien de chômeuse.

Je me suis forcée à publier une histoire chaque matin à 9 heures pour me lever tôt, même si ma journée était peu remplie. Le blog s'est fait connaître assez vite sur les réseaux sociaux. J'avais trouvé ma vocation: devenir illustratrice. Peu de temps après, j'ai trouvé un éditeur pour compiler mes dessins dans un livre. Puis j'en ai publié un deuxième, avec des inédits. J'ai aussi adressé la presse jusqu'à ce que le magazine *Voici* me fasse une offre en or: raconter pendant tout un été les vacances des célébrités sous forme de BD rigolotes.

Bref, petit à petit, ma nouvelle vie prenait forme. J'ai ensuite imaginé une ligne de tee-shirts à l'effigie de mes dessins et le célèbre magasin parisien *Colette* m'a offert une de ses vitrines pour les exposer. C'était une période très fructueuse, rien ne pouvait m'arrêter. Je vivais des indemnités chômage, mes idées ne me rapportaient pas encore d'argent, mais j'y croyais dur comme fer.

Et, un matin de septembre 2014, le coup de fil qui change tout est arrivé. Au bout du fil: la responsable de la communication de Karl Lagerfeld, celle qui passe ses journées au plus près du maître. Elle a commencé par me dire que «Karl» avait acheté tous mes tee-shirts – j'ai failli m'évanouir – et par me remercier de la lettre que je lui avais fait parvenir (je m'étais dit que je n'avais rien à perdre à exprimer mon envie de travailler avec lui). Puis, elle m'a proposé une collection capsule (des tee-shirts, sweats, sacs et accessoires) et une exposition itinérante dans les 17 boutiques KL dans le monde.

Rien que ça! Depuis, je bosse comme une forcenée pour être à la hauteur de tous ces beaux contrats, d'autant qu'on m'a aussi commandé une BD décalée sur mon nouvel ami Karl. Je ne sais plus où donner de la tête, mais quel bonheur! Je fais ce qui me plaît vraiment en gardant la maîtrise de mon emploi du temps. On me propose d'aller faire des vitrines au Japon ou à Beyrouth, de concevoir le packaging de cosmétiques en Corée... Tout ça me paraît encore fou, mais je vais tout faire pour que ça dure. Sans me laisser griser par le succès, car je suis d'une nature disciplinée et raisonnable. La preuve, je déménage bientôt dans un 55 m² qui vont largement me suffire et me paraître bien plus grands que mon studio actuel. Mon histoire, c'est celle d'une fille qui a beaucoup travaillé, sans jamais renoncer à ses rêves d'enfant, et qui a eu l'audace de provoquer son destin. Et ça, vraiment, tout le monde peut le faire!

(D'après: <http://www.femmeactuelle.fr/actu/dossiers-d-actualite/illustratrice-tiffany-cooper-reperée-par-karl-lagerfeld-21924>, consulté le 16 janvier 2016)



Exercice 2

Lisez attentivement le texte.

- J'étais marié à Elena et je suis père de deux enfants, Ricardo et Isabel, de six ans sa cadette. Je me faisais une idée assez simple de la vie conjugale; ma famille était un acquis, mon public, une conquête; mon foyer était mon terrain de chasse car il me fallait nourrir mes enfants. Elena n'était pas de mon avis. Pour elle, je n'étais qu'un narcissique qui ne pensait qu'à lui et dont la famille se réduisait à un accessoire, une formalité, une garniture. Lorsque je rentrais tard, elle reniflait ma chemise en quête d'un parfum de femme suspect. Elle m'avouait qu'elle avait passé la nuit à maudire le jour où nos chemins s'étaient croisés. Un soir, elle m'avait attendu dans la cuisine, blême, les pommettes tressautant de rage intérieure: «On est quel jour, Juan?»
- Mercredi.
- 10 – Quelle date?
- Le 24 avril, je crois.
- Ça ne te dit rien?
- Pourquoi? Tu penses que j'ai un concert aujourd'hui?
- Elle s'était levée, la mort dans l'âme: «Tu vois? Tu ne penses qu'à toi.» Elle ne m'avait plus adressé la parole. Cinq minutes plus tard, je m'étais frappé le front avec le plat de la main: le mercredi 24 avril était le jour d'anniversaire de notre fille.
- Le divorce a été prononcé sans que j'aie pu placer un mot.
- Ma femme s'est remariée sans tarder – je ne réalisais pas encore ce qu'il m'arrivait. Elle a épousé un voisin, douanier à l'aéroport, d'où il ramenait plein de produits saisis et détournés par ses soins. Elle paraissait heureuse avec son bon Samaritain qui la couvrait de petits cadeaux sans traçabilité. Notre fils Ricardo ne l'était pas. Il séchait les cours, traînait dans les rues, fréquentait des garçons louches. Sa mère cumulait des problèmes à cause de lui; elle a fini par me l'expédier – sans le mode d'emploi.
- J'ignore par quel bout prendre mon fils. Il ne sait rien faire de ses mains et ne sollicite ses neurones qu'une fois sur cent. Afin de l'occuper, je lui ai acheté un bicitaxi que les touristes affectionnent, mais jusqu'à présent, je ne l'ai vu transporter personne. Ricardo se lève à neuf heures, rejoint le trottoir d'en face et reste assis sur un morceau de carton jusqu'au passage du facteur. Lorsqu'il constate qu'il n'y a pas de courrier pour lui, il se volatilise durant la journée pour ne réapparaître qu'au dîner, qu'il mange vite fait, avant de retourner chez ses copains. J'ai voulu savoir quel genre de courrier mon fils attendait. J'ai pensé que Ricardo avait peut-être l'intention de s'engager dans l'armée et qu'il guettait ainsi la fameuse convocation qui ferait de lui un soldat responsable et discipliné, mais chaque fois que je lui énumérais les avantages que l'armée offre à ses recrues, il ricanait en secouant la tête, l'air de me prendre pour un attardé. À la longue, j'ai laissé tomber. Nous sommes, mon fils et moi, deux parfaits étrangers.
- 35 Le soir, après dîner, je sors prendre le frais sur le pas de la maison. Mon fils Ricardo est assis sur la marche de la porte cochère, en tricot de peau et en bermuda; il attend sa bande de copains pour aller embêter les filles dans les parcs.
- Nous ne communiquons presque pas, lui, boudant la terre entière, et moi, ne sachant quoi lui dire. Ricardo n'est pas facile à gérer, il était moins difficile avant. Il avait une petite amie, un peu plus âgée que lui, mais très jolie, qui venait le chercher l'après-midi et qui semblait bien le mater. Ricardo s'était assagi car la fille n'aimait pas les délinquants et détestait les dragueurs qui ne savent rien faire d'autre que coller un pied contre un mur et sortir sans cesse des grossièretés au passage des lycéennes. Ricardo avait cessé de fréquenter la faune locale, s'était mis à porter des vêtements corrects et à soigner son image. J'étais soulagé de le voir prendre ses responsabilités, lui qui détestait se rendre utile. Nous ne nous parlions toujours pas beaucoup, mais il daignait m'écouter parfois quand j'avais une proposition ou deux à lui suggérer.
- 45 Puis Ricardo a rechuté. Il est devenu plus mou qu'avant, presque repoussant de nullité. La petite fille a dû réaliser que mon fils n'était qu'un crétin encombrant et elle l'a largué pour pouvoir amorcer son envol à elle, parce que cette fille-là avait de la classe et de l'ambition, deux vertus aux antipodes de ce qui pourrait motiver mon rejeton si, par miracle, il décidait de se prendre en charge un jour.

(D'après: Jasmina Khadra: «Dieu n'habite pas La Havane»)

**2.1 Cochez la bonne réponse.**

1. Dans l'extrait choisi, l'auteur raconte
 - A la rencontre avec sa femme.
 - B sa vie d'artiste.
 - C les rapports difficiles avec son fils.
 - D ses efforts pour trouver un emploi à sa femme.

2. Elena pensait que le narrateur était
 - A un père de famille égoïste.
 - B un mari violent.
 - C un artiste raté.
 - D un mauvais chasseur.

3. Elena a pris la décision de divorcer le jour où
 - A elle a compris qu'il la trompait avec une autre femme.
 - B son mari est rentré très ivre à la maison.
 - C son mari ne s'est pas rappelé l'anniversaire de leur fille.
 - D son mari a perdu son travail.

4. Le nouveau mari d'Elena
 - A n'aime pas beaucoup Ricardo.
 - B achète de petits cadeaux à Isabel.
 - C a un ami qui s'appelle Samaritain.
 - D travaille à la douane.

5. Ricardo habite chez son père
 - A à cause des rapports difficiles avec sa mère.
 - B car c'était son désir.
 - C car ce dernier a promis de lui trouver un travail.
 - D pour fuir le mari d'Elena.

6. Chaque jour, Ricardo
 - A s'assied sur le bicitaxi que lui a acheté son père.
 - B espère obtenir la convocation de l'armée.
 - C se dispute avec son père.
 - D attend l'arrivée du facteur.



7. Le narrateur ne sait pas comment
- A expliquer à son fils les avantages d'être célibataire.
 - B se rapprocher de son fils.
 - C trouver une fille bien pour son fils.
 - D interdire à son fils de fréquenter sa petite amie.
8. À l'époque où Ricardo avait une copine,
- A il passait ses journées entières avec elle.
 - B ses amis étaient jaloux d'elle.
 - C il se comportait de manière plus responsable.
 - D il communiquait davantage avec son père.

2.2 Répondez aux questions conformément aux consignes.

9. Trouvez dans le texte l'équivalent de «nous nous étions rencontrés»:

_____.

10. Dans la phrase «Elle paraissait heureuse avec son bon Samaritain qui la couvrait de petits cadeaux sans traçabilité» (lignes 20–21), «son bon Samaritain» renvoie à:

_____.

(10 points)



Exercice 2

2.1 Lisez le texte et complétez les espaces vides par le terme convenable tiré de la même famille de mots que les mots en italique.

Mon métier? Soigneur de reptiles

essentiel La Ferme aux crocodiles de Pierrelatte n'est pas un zoo comme les autres: c'est un parc à thème, réservé _____ (1) aux reptiles et aux oiseaux.

cent On peut y voir de très près des _____ (2) de crocodiles, mais aussi des iguanes et des serpents.

1jour1actu a rencontré Antoine Soler, qui y travaille. Son métier? Il est soigneur animalier, spécialiste des reptiles.

1jour1actu: Être soigneur de crocodiles, ça consiste en quoi?

capacité Antoine Soler: Dans les zoos, un soigneur c'est celui qui donne à manger aux animaux et qui veille à ce qu'ils restent en bonne santé. À la Ferme aux crocodiles, les soigneurs s'occupent donc, entres autres, des crocodiles et des serpents. Et, des fois, c'est un métier assez sportif car ces animaux sont particulièrement rusés: ils sont _____ (3) de se faufiler partout et de s'échapper de leur enclos. À ce moment-là, nous, les soigneurs, nous devons les récupérer... jusqu'au-dessus des toits du parc et des fois même dans les égouts!

1jour1actu: C'est un métier dangereux?

défense Antoine Soler: Parfois oui, car les soigneurs de reptiles sont en contact direct avec les animaux. On les prend souvent dans nos bras, par exemple. On peut alors se faire mordre ou griffer... Mais c'est normal car les animaux ont peur et ils veulent se _____ (4). C'est donc à nous, les soigneurs, de bien faire attention et de nous préparer pour éviter les accidents.



Continuez à lire le texte et répondez conformément aux consignes.

1jour1actu: D'où viennent les spécimens que vous avez ici dans la ferme?

Antoine Soler: La plupart de nos animaux sont nés et élevés en captivité en Europe. Certains de nos crocodiles peuvent aussi venir de plus loin, comme nos alligators qui sont nés aux États-Unis, leur pays d'origine. Nous avons aussi des spécimens dont on ne connaît pas l'origine. Il s'agit d'animaux abandonnés par des particuliers, comme nos iguanes. Les gens les achètent mais décident un jour de ne plus s'en occuper. Nous, on les récupère sans savoir d'où provient exactement l'animal. On doit seulement faire en sorte qu'il se sente bien chez nous!

1jour1actu: Pourquoi existe-t-il des parcs zoologiques en France qui élèvent des animaux exotiques?

Antoine Soler: Le principal intérêt des parcs zoologiques, c'est de sensibiliser le plus possible de personnes à l'environnement. Mais aussi de protéger les animaux. Dans le monde, il existe 23 espèces différentes de crocodiles. Certaines sont menacées d'extinction, comme les crocodiles des Philippines par exemple. Il n'en reste pas beaucoup dans la nature et à la ferme, nous avons le seul couple d'Europe. On peut faire naître des bébés pour les relâcher dans la nature. Les zoos ont aussi ce rôle-là: conserver des populations d'animaux en bonne santé en captivité pour que, dans le futur, on puisse les réintroduire dans leur état naturel si besoin.

Dakota Gizard

(D'après: <https://www.1jour1actu.com/planete/mon-metier-soigneur-de-reptiles-93720/>, consulté le 9 septembre 2017)

2.2 Trouvez dans le texte ci-dessus les synonymes des expressions ou des mots suivants et inscrivez-les à la place indiquée ci-dessous.

Le synonyme

L'expression/le mot dans le texte

5. attirer l'attention:

6. disparition:

2.3 Trouvez dans le texte les antonymes (les contraires) des expressions ou des mots suivants et inscrivez-les à la place indiquée ci-dessous.

L'antonyme

L'expression/le mot dans le texte

7. attraper:

8. liberté:

(8 points)



1jour1actu: Pour être explorateur, il faut être bon en quoi?

Christian Clot: D'abord, il faut être curieux, c'est la qualité numéro 1. Ensuite, il faut apprendre à parler des langues étrangères et acquérir des connaissances, au moins dans une science. Moi, par exemple, je me suis spécialisé en géographie, et j'ai beaucoup de livres de chimie et de physique.

Troisièmement, il faut apprendre à progresser dans des milieux difficiles car les milieux accessibles ont déjà tous été explorés. Il faut donc bien (7) _____ les règles de sécurité pour pouvoir pénétrer dans la jungle, escalader les glaciers...

1jour1actu: Et en ce moment, (8) _____ est votre terrain d'exploration?

Christian Clot: Le cerveau, ce territoire encore méconnu! Eh oui, j'étudie comment notre cerveau réagit dans des situations difficiles, dans des milieux très hostiles. Au fil de mes expéditions, je mène des expériences qui montrent que le cerveau est capable de performances incroyables et qui pourront, je l'espère, aider les gens victimes de traumatismes.

1jour1actu: Pour conclure, avez-vous des (9) _____ à donner à nos lecteurs?

Christian Clot: Toujours aller de l'avant, explorer, rester ouvert, car c'est le (10) _____ moyen de lutter contre la peur et l'ignorance. Et puis, aussi, il faut changer notre regard sur le monde. Il y a plein de merveilles autour de nous. Il faut juste apprendre à les voir...

(D'après: <https://www.1jour1actu.com/planete/profession-explorateur-75387/>, consulté le 28 mars 2017)

(10 points)

